Avant-propos

Dave Lüthi et Gaëtan Cassina

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/edl/471>

DOI : 10.4000/edl.471

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2009

Pagination : 3-12

ISBN : 978-2-940331-19-2

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Dave Lüthi et Gaëtan Cassina, « Avant-propos », *Études de lettres* [En ligne], 1 | 2009, mis en ligne le 15 mars 2012, consulté le 18 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/471> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.471>

AVANT-PROPOS

Depuis le XIX^e siècle, durant des décennies, l'étude de l'architecture régionale s'est surtout concentrée sur la mise en valeur d'édifices que leurs caractéristiques formelles ne plaçaient pas d'emblée au premier plan, selon le système traditionnel de référence artistique. Depuis Jean-Daniel Blavignac analysant l'architecture religieuse des diocèses de Lausanne, de Genève et de Sion – et tout particulièrement la cathédrale de Lausanne¹ – jusqu'aux récents inventaires architecturaux menés par les différents cantons romands², en passant par les volumes de la *Maison bourgeoise en Suisse* consacrés à ce même territoire³, c'est moins les créateurs qui comptent que les créations. La volonté (et la nécessité) d'embrasser le corpus architectural régional dans son ensemble pour en comprendre et en définir le caractère, les spécificités, les éléments communs ou exceptionnels, les édifices modèles et les « suiveurs » a occupé de nombreux historien-ne-s de l'architecture, des architectes et des ethnologues (notamment dans le cadre de l'architecture rurale).

En parallèle à cette mise en examen « objective » du patrimoine – le terme étant pris ici dans son sens premier d'*héritage* – et résultant en partie des travaux d'inventaires plus approfondis comme les *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse*⁴, apparaissent dès les années 1960 (mais

1. J.-D. Blavignac, *Histoire de l'architecture sacrée*; *Id.*, *Description monumentale de l'église Notre-Dame, ancienne cathédrale de Lausanne*.

2. Voir par exemple P. Bissegger, « Recensement architectural du Canton de Vaud ».

3. *La maison bourgeoise en Suisse* = *Das Bürgerhaus in der Schweiz*, publié par la Société suisse des ingénieurs et architectes, Bâle, etc., dès 1910 (38 volumes).

4. Publiés dès 1927 par la Société d'histoire de l'art en Suisse (Berne).

surtout dès les années 1980) les premières études sur des personnalités de constructeurs, souvent dues aux patientes recherches de Marcel Grandjean⁵. Reliés entre eux par un dénominateur commun (leur auteur), des édifices d'apparences diverses ou géographiquement éloignés prennent alors un autre sens – on peut penser aux œuvres classiques ou baroques d'un Gabriel Delagrangé, qui s'égrènent de Prilly au Locle. Ils constituent, peu à peu, des *corpus* et définissent ainsi par le répertoire formel la carrière – ou du moins la manière – d'un artiste; pour paraphraser le titre d'un dictionnaire français, on décrit ainsi les architectes par leurs œuvres⁶. En effet, en raison des lacunes documentaires, il n'est souvent guère envisageable de retracer autre chose de l'histoire d'un architecte qu'un catalogue, généralement incomplet, de réalisations et de projets. Dans certains cas, la tâche est rendue plus aisée par une liste d'œuvres laissée par le constructeur – c'est le cas d'Henri Perregaux⁷; mais de façon générale, c'est grâce à la patience, l'intuition et l'opiniâtreté des chercheurs que ces corpus se constituent⁸. Assez rapidement, le lecteur se rend cependant compte que les grilles de lecture actuelles ne correspondent pas à la pratique constructive du Moyen Âge et de l'Ancien Régime. Le concept d'architecte se décline selon de nombreuses variantes – tailleur de pierre-architecte, sculpteur-architecte, charpentier-architecte, architecte amateur – contrairement à l'époque postérieure qui verra le constructeur, devenu un professionnel, chercher le statut d'artiste. En outre, l'architecte se défait du contact avec le chantier, perçu par les plus diplômés d'entre eux comme déshonorant, au profit de l'entrepreneur. Rien à voir donc avec l'architecte médiéval qui est avant tout un praticien avant d'être un théoricien ou avec celui de l'Ancien Régime

5. Citons quelques études pionnières: M. Grandjean, «A propos de la construction de la cathédrale de Lausanne (XII^e-XIII^e siècle): notes sur la chronologie et les maîtres d'œuvres»; *Id.*, «Architectes du Vieux-Chablais à la fin de l'époque gothique»; *Id.*, «Les architectes "genevois" dans le Pays de Vaud à la fin de l'époque gothique (1470-1533)»; *Id.*, «L'architecte Guillaume Delagrangé»; *Id.*, «L'architecte bernois Hebler au Pays de Vaud»; G. Cassina, «Les constructeurs de l'église Saint-Marcel à Delémont (1762-1766)».

6. E. Brault, *Les Architectes par leurs œuvres*.

7. P. Bissegger, *D'ivoire et de marbre: Alexandre et Henri Perregaux ou L'âge d'or de l'architecture vaudoise, 1770-1850*, annexe II, p. 670 *sqq.*

8. Voir les pages de synthèses données par M. Grandjean pour Lausanne dans *Les monuments d'art et d'histoire de la Suisse*, p. 312-316.

qui est souvent un dilettante – que l'on songe à la science aboutie d'amateurs tels que Rodolphe de Crousaz ou Charles de Castella à la fin du XVIII^e siècle⁹. En l'état actuel de la recherche, cette pluralité des statuts aux époques « hautes » rend caduc tout essai de généralisation du statut du constructeur ; au contraire, chaque cas semble une exception de plus au concept moderne d'architecte. On devine déjà comment une lecture transversale peut renouveler l'approche et les questionnements, car elle est moins intéressée par l'individu que par l'ensemble des acteurs de la construction.

Depuis les années 1980, en Suisse romande, un nouveau champ s'est ouvert à la recherche, celui qu'on pourrait qualifier de « construction moderne »¹⁰. Soutenu par des inventaires de qualité (dont le célèbre *INSA*¹¹), l'intérêt pour l'architecture de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle obtiendra rapidement des résultats gratifiants grâce à l'exploitation des archives des bureaux d'architectes ou de celles des polices des constructions des différentes administrations communales ; dans ces cas de figure, la difficulté est moins de trouver l'information que de la trier et l'historien-ne doit essayer d'éviter « l'engorgement par le quantitatif et par le mineur »¹² dans une documentation à la fois enthousiasmante *et* décourageante en raison de sa masse. Toutefois, quelles que soient la méthode, la patience et, parfois, la chance du chercheur, une floraison d'ouvrages se fait jour dans ce champ dès les années 1990. *L'Architektenlexikon der Schweiz* (1998) portera l'accent sur des centaines d'architectes suisses méconnus qui adoucissent, d'une part l'aura aveuglante de quelques « grandes » figures de l'architecture, certes essentielles à connaître mais qui ne reflètent pas la réalité du terrain constructif en leur temps et rappellent, d'autre part, la prégnance de certaines figures tombées dans un oubli certain. Cependant, au travers des notices

9. Charles de Castella. *Le dessin d'architecture*.

10. Nous pensons bien sûr à la série de publications initiée par Pierre Frey en 1997 et liée à l'exploitation des fonds détenus par l'institution qu'il dirige, les *Archives de la construction moderne* (EPFL).

11. *Inventaire suisse d'architecture 1850-1920*, publié par la Société d'histoire de l'art en Suisse, 1982-2004, 10 volumes et 1 index ; au sujet de cet inventaire, voir *Art + Architecture en Suisse*, 3 (2005) (numéro spécial : *INSA – Bilan au terme d'un projet de 30 ans*).

12. F. Hamon, « Pour un dictionnaire extensif des architectes », p. 14.

d'associations d'architectes par exemple, le *Lexikon* montre sa difficulté à traduire une certaine « réalité du terrain », mouvante et variable dans le temps comme dans l'espace, impossible à fixer dans un livre d'histoire, du moins dans une optique biographique.

Suivant une mode que l'historiographie régionale a déjà questionnée¹³, le genre biographique s'est imposé depuis les années 1990 pour parler des acteurs de l'architecture « moderne ». De nombreuses monographies, se fondant sur l'inventaire des fonds et confrontant l'architecture de papier à celle de pierre (de béton, de bois, de verre, ...), permettent non seulement de retracer des carrières, mais aussi, peu à peu, bout à bout, de se représenter plus concrètement le travail quotidien de l'architecte, de la recherche du client à la conception des édifices. Pourtant, malgré l'abondance de la documentation pour les périodes récentes, les limites de ce type de démarche sont nombreuses : souvent seuls des plans et quelques papiers administratifs sont conservés et, à nouveau, l'architecte se définit avant tout par ses œuvres. En outre, d'un point de vue méthodologique, la réflexion sur l'écriture de l'histoire de l'architecte (ou de sa carrière) en Suisse romande reste encore embryonnaire¹⁴. Défaut de jeunesse, sans aucun doute, d'une ramification de la science historique dont l'essor n'est qu'à ses débuts. Elle devra cependant tenir compte de tout ce que l'architecture porte en elle de phénomènes collectifs, de collaborations, de l'agence d'architecte au chantier de construction. Dans un dictionnaire comme l'*Architektenlexikon* manquent en effet les ingénieurs, les entrepreneurs, les maçons qui, une fois ou l'autre, jouent le rôle d'architecte, le secondent, le remplacent, mais aussi les artisans du second œuvre, les « décorateurs » – ce n'est pas un grief contre la somme que représente cet ouvrage, mais plutôt un constat *a posteriori*. Les raisons en sont bien sûr, outre la masse de figures et de firmes à traiter, la carence de sources à leur propos et, par conséquent, de

13. *Ecriture de soi et biographie*, numéro thématique de la *Revue historique vaudoise*, 113 (2005).

14. En raison du contexte historique, économique, politique et artistique suisse, les voies tracées par des auteurs étrangers ne sont pas toujours faciles à appliquer, sinon pour en démontrer l'invalidité dans nos régions. L'on peut tout de même renvoyer à quelques textes plus généraux sur la biographie : *Problèmes et méthodes de la biographie* ; M. Waschek, « Les "vies" d'artistes, une fiction ? » ; D. Zanone, « La mémoire historique et ses processus de mythification biographique » ; etc.

l'état encore balbutiant de la recherche sur l'histoire des collaborateurs de l'architecte. Quelques initiatives récentes¹⁵ ont tenté de défricher ce terrain, secondées par des travaux universitaires¹⁶. Sans aucun doute, la découverte de fonds d'archives inédits apporteront matière à alimenter ce type d'approche dans un futur proche. Le rôle du maître de l'ouvrage, « commanditaire » de l'œuvre architecturale, souvent difficile à établir, semble lui aussi primordial dans tout ou partie du processus¹⁷. Mais souvent cantonné à quelques lettres et à des rapports oraux, comment le cerner et le thématiser ? Un dictionnaire des clients demeurera sans aucun doute un projet impossible dans le cadre régional, au moins tant que des archives privées et familiales ne fourniront pas de bases documentaires supplémentaires.

Ce rapide tour d'horizon, à la fois bref historique et état de la question, permet de remettre en contexte l'initiative de la journée d'étude « La profession d'architecte en Suisse romande » qui a eu lieu le 26 janvier 2007 à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Organisée en complément d'un séminaire de recherche en histoire de l'art monumental régional encadré par les deux soussignés durant l'année académique 2006-2007, cette rencontre voulait rassembler des chercheurs intéressés par la thématique de l'histoire des professions artistiques autour de questions transversales : les thèmes de professionnalisation, de carrière, de hiérarchie professionnelle s'ajoutaient à celui plus classique de la monographie d'architecte ; grâce à des cas bien documentés ou à des exemples particuliers, et en faisant usage de sources documentaires

15. J. Gubler et alii, *Une menuiserie modèle : les Held de Montreux* ; E. Brühwiler et P. Frey (dir.), *Alexandre Sarrasin, structures en béton armé. Audace et invention* ; F. Hoffmann, D. Lüthi, N. Maillard, C. Reymond Bui et C. Schmutz Nicod, *Escaliers. Décors et architecture des cages d'escaliers des immeubles d'habitation de Suisse romande 1890-1915 ; L'Art nouveau dans le canton de Neuchâtel* (numéro spécial de la *Revue historique neuchâteloise*), 2006.

16. Voir par exemples les mémoires de licence dirigés par Leila el-Wakil (A.-J. Nardin, *Le décorateur Joseph Ferrero*) et Gaëtan Cassina (K. Boz-Balmer, *Markus Burgener (1878-1953) : organisation du bureau d'architecte et production architecturale publique et semi-publique (1906-1932)* ; C. Hostettler, *L'Atelier P. Chiara - Lausanne : un producteur de vitraux domestiques au début du 20^e siècle* ; W. de Marco, *Les ferronniers d'art en Suisse romande au tournant des XIX^e-XX^e siècles*).

17. A ce propos : T. Berrada (dir.), *Architectes et commanditaires. Cas particuliers du XVI^e au XX^e siècle* et l'article de Nadja Maillard ci-dessous.

complémentaires de celles employées habituellement, les différents intervenant-e-s ont pu délaisser l'hagiographie de «l'architecte par ses œuvres» pour parler plutôt de «l'architecte par ses actions», qu'elles soient liées à la pratique constructive ou non. Les conférenciers se sont notamment appliqués à traiter des thématiques générales dont l'historiographie d'autres pays européens s'est déjà largement occupée¹⁸, mais qui demeurent encore sous-exploitées en Suisse¹⁹. La place de l'architecte dans le processus créatif, sa position au sein de son agence, son réseau de clientèle, ses attaches avec la politique, l'économie, la région dans laquelle il réside sont autant de thèmes récurrents qui ont surgi, parfois sans qu'on s'y attende, durant les huit interventions. Sans prétendre apporter de réponses définitives à ces interrogations, cette publication souhaite rendre visible et plus pérenne cette étape de la réflexion. Au-delà du cercle des historien-ne-s de l'architecture, il est certain que les études rassemblées ici sauront intéresser un public plus large. Du sociologue du travail à l'amateur-e d'histoire régionale, chacun-e y trouvera des éléments propres à alimenter ses propres réflexions sur les auteurs d'un patrimoine bâti qui nous sert de cadre de vie.

Dave LÜTHI, Gaëtan CASSINA
Faculté des lettres – Université de Lausanne

18. A. Jacques, *La carrière de l'architecte au XIX^e siècle*; H. Ricken, *Der Architekt. Ein historisches Berufsbild*; L. Callebaut (dir.), *Histoire de l'architecte*, etc.

19. Notons cependant quelques études sur la fonction d'architecte de la ville ou cantonal: G. Coutaz, *Du maçon à l'architecte de la ville ou l'histoire d'une fonction communale du moyen âge à aujourd'hui*; A. Hauser, *Das öffentliche Bauwesen in Zürich*.

BIBLIOGRAPHIE

- BERRADA, Tarek (dir.), *Architectes et commanditaires. Cas particuliers du XVI^e au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- BISSEGGER, Paul, « Recensement architectural du Canton de Vaud », *Nos monuments d'art et d'histoire*, 28 (1977), p. 350-353.
- , *D'ivoire et de marbre: Alexandre et Henri Perregaux ou L'âge d'or de l'architecture vaudoise, 1770-1850*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 2007.
- BLAVIGNAC, Jean-Daniel, *Description monumentale de l'église Notre-Dame, ancienne cathédrale de Lausanne*, Lausanne, Bridel (etc.)/Genève, Jullien et fils, 1846.
- , *Histoire de l'architecture sacrée du quatrième au dixième siècle dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne et Sion*, Paris, Didron/Londres, Smith, 1853.
- BOZ-BALMER, Katia, *Markus Burgener (1878-1953): organisation du bureau d'architecte et production architecturale publique et semi-publique (1906-1932)*, mémoire de licence, Université de Lausanne, 1999.
- BRAULT, Elie, *Les Architectes par leurs œuvres*, 3 vols, Paris, Laurent, 1893.
- BRÜHWILER, Eugen et FREY, Pierre (dir.), *Alexandre Sarrasin, structures en béton armé. Audace et invention*, (Les archives de la construction moderne 9), Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2002 .
- CALLEBAT, Louis (dir.), *Histoire de l'architecte*, [Paris], Flammarion, 1998.
- CASSINA, Gaëtan, « Les constructeurs de l'église Saint-Marcel à Delémont (1762-1766) », *Nos monuments d'art et d'histoire*, 25 (1974), p. 215-224.
- Charles de Castella. Le dessin d'architecture*, cat. expo., (Artistes fribourgeois 11), Fribourg, Musée d'art et d'histoire, 1994.

- COUTAZ, Gilbert, *Du maisonneur à l'architecte de la ville ou l'histoire d'une fonction communale du moyen âge à aujourd'hui*, Lausanne, Service d'architecture de la Ville de Lausanne, 1984.
- DE MARCO, Wally, *Les ferronniers d'art en Suisse romande au tournant des XIX^e-XX^e siècles*, mémoire de licence, Université de Lausanne (en cours).
- GRANDJEAN, Marcel, « A propos de la construction de la cathédrale de Lausanne (XII^e-XIII^e siècle) : notes sur la chronologie et les maîtres d'œuvres », *Genava*, 11 (1963), p. 261-287.
- , « L'architecte bernois Hebler au Pays de Vaud », *Nos monuments d'art et d'histoire*, 21 (1970), p. 31-36.
- , « Architectes du Vieux-Chablais à la fin de l'époque gothique », *Vallesia*, 33 (1978), p. 239-254.
- , *Les monuments d'art et d'histoire de la Suisse*, Vaud, IV, Berne, Société d'histoire de l'art en Suisse, 1981.
- , « L'architecte Guillaume Delagrangé », in *Le Refuge huguenot en Suisse*, Lausanne, Musée historique de l'Ancien-Évêché, 1985, p. 239-243.
- , « Les architectes "genevois" dans le Pays de Vaud à la fin de l'époque gothique (1470-1533) », in *Des archives à la mémoire : mélanges d'histoire politique, religieuse et sociale offerts à Louis Binz*, Barbara Roth-Lochner, Marc Neuenschwander et François Walter (éds), Genève, Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 1995, p. 159-216.
- GUBLER, Jacques et alii, *Une menuiserie modèle : les Held de Montreux*, Yens s./Morges, Cabédita, 1992.
- HAMON, Françoise, « Pour un dictionnaire extensif des architectes », in JUBELIN-BOULMER, Catherine, *Hommes et métiers du bâtiment 1860-1940. L'exemple des Hauts-de-Seine*, Paris, Editions du patrimoine, 2001, p. 13-18.
- HAUSER, Andreas, *Das öffentliche Bauwesen in Zürich*, vol. 1, *Das kantonale Bauamt 1798-1895*, (Kleine Schriften zur Zürcher Denkmalpflege 4), Zurich, Baudirektion, 2001.
- HOFFMANN, Fabienne, LÜTHI, Dave, MAILLARD, Nadja, REYMOND BUI, Catherine et SCHMUTZ NICOD, Catherine, *Escaliers. Décors et architecture des cages d'escaliers des immeubles d'habitation de*

- Suisse romande 1890-1915*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2006.
- HOSTETTLER, Chantal, *L'Atelier P. Chiara - Lausanne: un producteur de vitraux domestiques au début du 20^e siècle*, mémoire de licence, Université de Lausanne, 2001.
- JACQUES, Annie, *La carrière de l'architecte au XIX^e siècle*, cat. expo, Paris, Réunion des musées nationaux, 1986.
- NARDIN, Anne-Joëlle, *Le décorateur Joseph Ferrero*, mémoire de licence, Université de Genève, 2004.
- Problèmes et méthodes de la biographie*, actes du colloque de Paris, [Paris], Sorbonne, 1985.
- RICKEN, Herbert, *Der Architekt. Ein historisches Berufsbild*, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1990.
- WASCHEK, Matthias, « Les "vies" d'artistes, une fiction? », in *Les "vies" d'artistes*, Actes du colloque de Paris, Paris, Musée du Louvre, 1996, p. 13-24.
- ZANONE, Damien, « La mémoire historique et ses processus de mythification biographique », in *La biographie, modes et méthodes*, sous la direction de Robert Kopp, Actes du colloque de Bâle, Paris, Champion, 2001, p. 23-36.